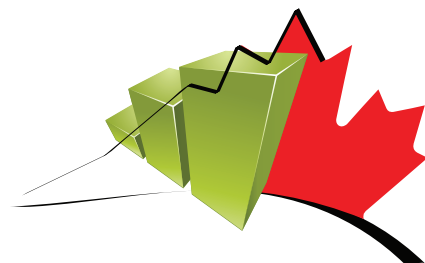


## Les pressions inflationnistes, les salaires et les profits



par Hassan Faryaar et Danny Leung

Date de diffusion : le 28 juin 2023



Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

Canada

---

## Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca).

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

**Courriel** à [infostats@statcan.gc.ca](mailto:infostats@statcan.gc.ca)

**Téléphone** entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- |   |                |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques                                    | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur   | 1-514-283-9350 |

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca) sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

## Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de l'Industrie, 2023

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

*This publication is also available in English.*

---

# Les pressions inflationnistes, les salaires et les profits

par Hassan Faryaar et Danny Leung

DOI : <https://doi.org/10.25318/36280001202300600005-fra>

Chiffrée à 6,8 % sur une base moyenne annuelle, l'inflation de l'Indice des prix à la consommation (IPC) en 2022 a atteint son niveau le plus élevé depuis 40 ans<sup>1</sup>. Les données d'enquête de Statistique Canada indiquent que la hausse des prix a eu une incidence sur la capacité de nombreux Canadiens à assumer leurs dépenses quotidiennes et qu'elle les a poussés à changer leurs habitudes de dépenses pour composer avec l'inflation<sup>2</sup>. Pour mieux comprendre la nature de l'inflation élevée et son évolution future, des études ont permis d'examiner les sources potentielles de l'inflation. Par exemple, au Canada, Wang (2023) a estimé l'incidence des prix à l'importation sur l'inflation. Chen et Tombe (2023) ont examiné l'importance relative des chocs de l'offre et de la demande dans un marché parfaitement concurrentiel. Faryaar et coll. (2023) ont étudié les répercussions de la hausse des marges bénéficiaires brutes sur l'inflation dans un marché imparfaitement concurrentiel. Aux États-Unis, Stiglitz et Regmi (2022) et Jarsulic (2022) ont fait valoir que le choc négatif de l'offre était le principal facteur à l'origine de l'inflation, mais que les changements de la demande sectorielle et le pouvoir de marché ont également alimenté le problème. Ainsi, il existe différentes idées dans la littérature sur ce qui constitue la principale source de l'inflation.

La façon dont les coûts liés à la main-d'œuvre (principalement les salaires et les traitements, mais aussi les cotisations sociales des employeurs pour les employés et le revenu de travail implicite pour les travailleurs autonomes) et les coûts non liés à la main-d'œuvre (principalement les bénéfices des sociétés et les revenus de bénéfices des propriétaires, mais aussi les intérêts, l'amortissement, le loyer et les impôts indirects des entreprises) évoluent par rapport à l'inflation constitue un domaine d'étude important. Par exemple, au début de 2022, les entreprises qui s'attendaient à des pénuries de main-d'œuvre ont déclaré qu'elles étaient susceptibles d'augmenter les salaires des nouveaux employés et des employés actuels (Morissette, 2022). On ne sait pas exactement dans quelle mesure les augmentations des coûts attribuables aux pénuries de main-d'œuvre, aux pressions exercées sur la chaîne d'approvisionnement ou à l'augmentation de la demande ont été répercutées sur les consommateurs ou absorbées par les entreprises. Gumiel et Hahn (2018) ont fait valoir que selon la nature du choc, les coûts liés à la main-d'œuvre et les coûts non liés à la main-d'œuvre s'ajustent différemment. Le terme « cupidiflation » (« *greedflation* ») a été utilisé dans la littérature pour décrire une situation où les entreprises saisissent l'occasion du contexte découlant d'une forte inflation pour augmenter leurs prix au-delà de leurs coûts de production sous-jacents afin d'obtenir des profits plus élevés. Certaines données probantes ont montré que les profits et les marges bénéficiaires brutes ont augmenté, mais une grande partie de cette augmentation s'est produite dans le secteur de l'extraction minière, de l'exploitation en carrière et de l'extraction de pétrole et de gaz et le sous-secteur de la fabrication de produits du pétrole et du charbon, ou en raison de l'augmentation des volumes plutôt que de la hausse des prix<sup>3</sup>. Stanford (20 janvier 2023) a présenté un point de vue différent : il a démontré que les coûts unitaires non liés à la main-d'œuvre (les coûts non liés à la main-d'œuvre par unité de production) ont augmenté plus rapidement que les coûts unitaires de main-d'œuvre (les coûts de main-d'œuvre par unité de production) depuis le premier trimestre de 2019 et qu'il y a une forte corrélation

1. Voir Statistique Canada (2023, 17 janvier).

2. Voir Statistique Canada (2022, 9 juin).

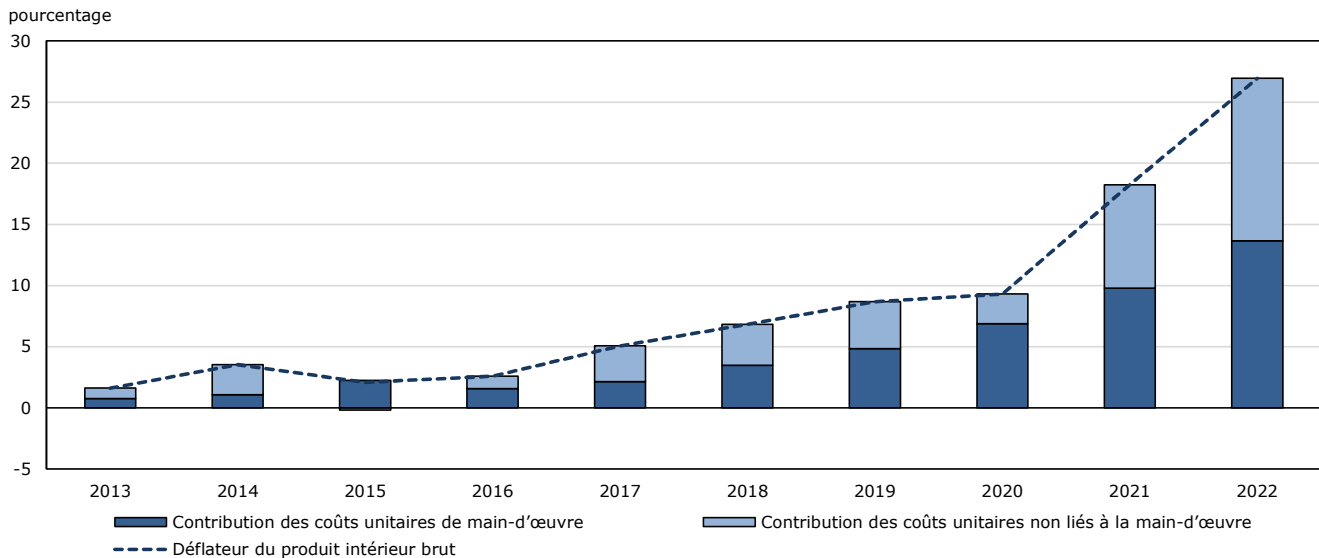
3. Voir Tombe (2022, 14 octobre).

entre les coûts unitaires non liés à la main-d'œuvre et la croissance de l'IPC. La théorie économique ne donne pas d'orientation définitive sur la façon dont les marges bénéficiaires des entreprises (le prix par rapport aux coûts marginaux) devraient réagir à une combinaison de chocs de la demande et de l'offre. Selon le modèle, l'augmentation des marges pourrait faire partie du comportement normal de maximisation des profits des entreprises. Faryaar et coll. (2023) estiment que les marges bénéficiaires brutes (des sociétés non financières, à l'exclusion de celles travaillant dans l'extraction minière et l'extraction de pétrole et de gaz) ont augmenté de 2,6 % entre les deux années précédant la pandémie de COVID-19 et le deuxième trimestre de 2022, ce qui représente une augmentation relativement faible par rapport à l'augmentation de l'inflation au cours de la même période.

Le présent article porte sur la contribution relative des coûts unitaires de main-d'œuvre et des coûts unitaires non liés à la main-d'œuvre à la croissance du déflateur du produit intérieur brut (PIB)<sup>4</sup>. Contrairement aux analyses antérieures axées sur un ou deux des éléments à la fois, le présent article porte sur l'inflation ainsi que sur les coûts en main-d'œuvre et en capital par unité de production dans un cadre unifié<sup>5</sup>. Sur le plan conceptuel, la croissance du déflateur du PIB est différente de la croissance de l'IPC. L'IPC reflète le prix d'un panier de biens et de services acheté par les ménages, tandis que le déflateur du PIB reflète une plus vaste gamme de prix dans l'économie<sup>6</sup>. Malgré cette différence, au cours de la période d'analyse, leurs fluctuations étaient semblables, le déflateur du PIB augmentant plus rapidement que l'inflation des prix à la consommation en raison de la croissance plus rapide du prix des exportations (voir Faryaar et coll., 2023, dans ce volume pour obtenir un graphique qui compare les deux).

- 
4. Le PIB est une mesure de la production à valeur ajoutée qui peut être déterminée de plusieurs façons. Le présent article porte sur l'approche axée sur le revenu. Autrement dit, le PIB est la somme des revenus correspondant aux principaux facteurs de production. On peut aussi mesurer le PIB au moyen de l'approche axée sur la production, à savoir la différence entre la valeur de la production et la valeur des biens et des services intermédiaires utilisés dans la production. Étant donné que l'article porte sur l'approche axée sur le revenu, l'incidence du prix des intrants intermédiaires n'est pas explicitement déterminée, mais est plutôt intégrée dans les contributions des coûts de main-d'œuvre et des coûts non liés à la main-d'œuvre. Par exemple, une augmentation du coût des intrants intermédiaires réduit la valeur ajoutée, les autres éléments étant constants. Cette valeur ajoutée réduite est ensuite répartie entre les coûts de main-d'œuvre et les coûts non liés à la main-d'œuvre par les entreprises et les ménages.
  5. En commençant par l'équation selon laquelle le PIB nominal équivaut à la rémunération totale du travail et à la rémunération totale du capital, on peut dériver une équation qui lie la croissance du déflateur du PIB à la variation des coûts unitaires de main-d'œuvre et à la variation des coûts unitaires non liés à la main-d'œuvre.
  6. L'écart entre les deux a été examiné par Leung et Macdonald (2022). En bref, contrairement à l'IPC, qui se rapporte davantage aux prix auxquels font face les ménages, le déflateur du PIB a une portée beaucoup plus vaste. Le déflateur du PIB saisit également l'évolution des prix dans le commerce et la formation brute de capital fixe par exemple.

**Graphique 1**  
**Contribution des coûts unitaires de main-d'œuvre et des coûts unitaires non liés à la main-d'œuvre à la croissance cumulative du déflateur du produit intérieur brut de 2012 à 2022**



**Sources :** Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les tableaux 36-10-0480-01, 36-10-0207-01 et 36-10-0104-01 de Productivité du travail et mesures connexes par industrie du secteur des entreprises et par activité non-commerciale, conformes aux comptes des industries.

Les résultats sont présentés dans le graphique 1. De 2012 à 2022, la croissance cumulative du déflateur du PIB s'est établie à 26,9 % : 13,7 points de pourcentage de l'augmentation étaient attribuables à l'augmentation des coûts unitaires de main-d'œuvre et 13,3 points de pourcentage de l'augmentation étaient attribuables aux coûts unitaires non liés à la main-d'œuvre. Les coûts unitaires de main-d'œuvre ont représenté 50,7 % de la croissance cumulative du déflateur du PIB, ce qui est inférieur à la part de main-d'œuvre du PIB en 2019, qui était de 57,0 %<sup>7</sup>.

Les résultats sont semblables lorsque l'accent est mis sur la période suivant le début de la pandémie. De 2019 à 2022, la croissance cumulative du déflateur du PIB a été de 16,8 % (tableau 1). Les coûts unitaires de main-d'œuvre représentaient 8,1 points de pourcentage de cette croissance (ou 48,3 %) et les coûts unitaires non liés à la main-d'œuvre représentaient les 8,7 points de pourcentage restants (ou 51,7 %). Chaque année, la contribution des coûts de main-d'œuvre et des coûts non liés à la main-d'œuvre variait. Au début de la pandémie, en 2020, la contribution des coûts unitaires non liés à la main-d'œuvre était de -1,3 point de pourcentage, comparativement à 1,9 point de pourcentage pour les coûts unitaires de main-d'œuvre. En 2021, la contribution des coûts unitaires non liés à la main-d'œuvre est devenue plus dominante, à 5,5 points de pourcentage, comparativement à 2,7 points de pourcentage. En 2022, les cotisations étaient plus égales, mais la contribution des coûts unitaires non liés à la main-d'œuvre était toujours plus élevée (4,1 points de pourcentage contre 3,3 points de pourcentage).

7. Statistique Canada. Tableau 36-10-0480-01 Productivité du travail et mesures connexes par industrie du secteur des entreprises et par activité non-commerciale, conformes aux comptes des industries, <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3610048001>.

Tableau 1

**Contribution des coûts unitaires de main-d'œuvre et des coûts unitaires non liés à la main-d'œuvre à la croissance du déflateur du produit intérieur brut en 2020, 2021 et 2022 et à la croissance cumulative du déflateur du produit intérieur brut de 2019 à 2022**

	Croissance du déflateur du produit intérieur brut	Contribution des coûts unitaires de main-d'œuvre	Contribution des coûts unitaires non liés à la main-d'œuvre
	pourcentage	points de pourcentage	
2020	0,6	1,9	-1,3
2021	8,2	2,7	5,5
2022	7,3	3,3	4,1
Croissance cumulative de 2019 à 2022	16,8	8,1	8,7

**Sources :** Statistique Canada, calculs des auteurs fondés sur les tableaux 36-10-0480-01, 36-10-0207-01 et 36-10-0104-01 de Productivité du travail et mesures connexes par industrie du secteur des entreprises et par activité non-commerciale, conformes aux comptes des industries.

En résumé, les contributions à l'inflation des coûts de main-d'œuvre et des coûts non liés à la main-d'œuvre varient d'une année à l'autre. Ils sont relativement équilibrés sur de longues périodes. Au début de la pandémie, les coûts de main-d'œuvre ont contribué davantage à l'inflation, mais les coûts non liés à la main-d'œuvre sont devenus plus importants en 2021 et en 2022. Cela est en partie attribuable à la hausse des prix dans le secteur de l'extraction minière et de l'extraction de pétrole et de gaz, où les prix sont déterminés à l'échelle mondiale. De plus, la hausse n'a pas touché uniquement les profits : les taux d'intérêt (et le rendement du capital requis) et la dépréciation ont également augmenté<sup>8</sup>. Une évaluation plus exhaustive pourra être effectuée si la croissance plus élevée des coûts unitaires non liés à la main-d'œuvre persiste et lorsque des données plus détaillées seront disponibles<sup>9</sup>.

## Auteurs

Hassan Faryaar et Danny Leung travaillent à la Division de l'analyse économique, Direction des études analytiques et de la modélisation, de Statistique Canada.

8. Le rendement réel à long terme des obligations a augmenté, passant d'une moyenne de 0,00 % en 2020 à 0,11 % en 2021 et à 0,99 % en 2022 (Banque du Canada, 2023). De plus, il est plus probable que le taux d'amortissement ait également augmenté pendant la période de reprise en raison d'un taux plus élevé d'utilisation de la capacité. Par exemple, l'utilisation de la capacité industrielle au deuxième trimestre de 2022 était de 83,8 %, le taux le plus élevé depuis le deuxième trimestre de 2018 (Statistique Canada, 9 septembre 2022). Pour en savoir plus sur la façon d'estimer le coût du capital, voir Barkai (2020).

9. Bien que le déflateur du PIB pour l'ensemble de l'économie soit déjà disponible, les prix au niveau de l'industrie sont moins actuels. Il n'est donc pas encore possible d'éliminer l'effet du secteur de l'extraction minière et de l'extraction de pétrole et de gaz au cours des dernières années.

## Bibliographie

- Banque du Canada. 2023. *Rendements des obligations*, 25 avril, <https://www.banqueducanada.ca/taux/taux-dinteret/obligations-canadiennes/>.
- Barkai, S. 2020. Declining labor and capital shares. *The Journal of Finance*, p. 2421 à 2463.
- Chen, Y. et T. Tombe. 2023. The Rise (And Fall?) of Inflation in Canada: A Detailed Analysis of Its Post-Pandemic Experience. *Canadian Public Policy*, Forthcoming.
- Faryaar, H., D. Leung et A. Fortier-Labonté. 2023. Marges bénéficiaires brutes et inflation : des données probantes au niveau de l'entreprise. *Rapports économiques et sociaux*, 3(6).
- Gumiel, J. et E. Hahn. 2018. The role of wages in the pick-up of inflation. *Economic Bulletin boxes*, 5.
- Jarsulic, M. 2022. *Effective Inflation Control Requires Supply-Side Policy*. Center for American Progress. Extrait de <https://www.americanprogress.org/article/effective-inflation-control-requires-supply-side-policy>.
- Leung, D. et R. Macdonald. 2022. Rémunération réelle et productivité au cours de la pandémie de COVID-19. *Rapports économiques et sociaux*, 2(10), <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2022010/article/00002-fra.htm>.
- Morissette, R. 2022. Réponses des employeurs aux pénuries de main-d'œuvre. *Rapports économiques et sociaux*, 2(7), <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2022007/article/00001-fra.htm>.
- Stanford, J. 2023. Profits, Not Wages, Have Driven Canadian Inflation. *Centre for Future Work*, Commentary, 20 janvier, <https://centreforfuturework.ca/2023/01/20/profits-not-wages-have-driven-canadian-inflation/>.
- Statistique Canada. 2022. La hausse des prix a une incidence sur la capacité de la plupart des Canadiens à assumer leurs dépenses quotidiennes. *Le Quotidien*, 9 juin, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220609/dq220609a-fra.htm>.
- Statistique Canada. 2022. Taux d'utilisation de la capacité industrielle, deuxième trimestre de 2022. *Le Quotidien*, 9 septembre, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220909/dq220909c-fra.htm>.
- Statistique Canada. 2023. Indice des prix à la consommation : revue annuelle, 2022. *Le Quotidien*, 17 janvier, <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/230117/dq230117b-fra.htm>.
- Stiglitz, J. et I. Regmi. 2022. *The Causes of and Responses to Today's Inflation*. Roosevelt Institute. Extrait de <https://rooseveltinstitute.org/publications/the-causes-of-and-responses-to-todays-inflation/>.
- Tombe, T. 2022. Are Rising Profits Fueling Inflation? *The Hub*, 14 octobre, <https://thehub.ca/2022-10-14/trevor-tombe-are-rising-profits-fueling-inflation/#:~:text=In the second quarter of,to just under 9 percent>.
- Wang, W. 2023. Prix à l'importation et inflation au Canada. *Rapports économiques et sociaux*, 3(6).